



## SÉBASTIEN BERLENDIS

### Seize lacs et une seule mer

*Actes sud*

#### Seize lacs et une seule mer Sébastien Berlendis

roman



Né à Avignon, mais vivant entre Saône et Rhône, Sébastien Berlendis est professeur de philosophie à Lyon. « *La création artistique a toujours été au cœur de mon existence. La photographie a d'abord été l'objet de mes premiers travaux exposés depuis 2008 en France et en Europe. Progressivement l'écriture a pris le pas sur la photographie...* »

« *Ce que nous préférons, c'étaient la plage, la pelouse, le ponton de l'hôtel, étaler le drap jaune, les fruits, le pique-nique, nos livres sous les aulnes et plus encore nager dans les eaux claires et chaudes du lac* ». Ces bonheurs c'était à Aiguebelette. Avec Louise. *Louise et sa robe noire, son dos nu, ses lèvres rouge vermeil. Louise qui rêvait de vestiges de cités lacustres.*

Aujourd'hui adieu Aiguebelette, adieu Louise. Grâce à Nikolas qui lui a laissé son appartement le narrateur – qui ressemble toujours autant à Sébastien Berlendis que le conteur des romans précédents – revient à Berlin. Berlin où la baignade est un art de vivre, Berlin qu'il va redécouvrir de lac en lac, de plage en plage, lui *dont le désir d'eau tourne à l'obsession*. Louise abandonnée à Aiguebelette. Ou à Brooklyn, un autre été.

Ici c'est Leyla, une Syrienne en exil. Une cinéaste triste rencontrée par hasard à la plage : « *une jeune femme, chemise longue et claire, largement ouverte dans le creux des seins, manches retroussées, déroule sa serviette à côté de la mienne* ». De plage en plage, de lac en lac, en brasse ou en battements de crawl leur errance les conduira jusque sur la Baltique, cette mer brune aux sables blancs. À la frontière polonaise où *quarante kilomètres de sable fin et de petites dunes* les attendent.

De l'eau, des vagues, la mer. Le grand écart entre la douceur des lacs et l'excitation de la nuit, le tumulte du bord du canal et le silence des jardins des ambassades. Et puis une découverte dans un magasin d'antiquités : des bouts de pellicules oubliées, des séquences de film, Berlin d'un autre âge, Berlinoise d'un autre temps, Inna Helm, *visage et corps radieux, elle doit avoir vingt ans*.

Louise, Leyla, Inna Helm, d'autres encore, « *une phrase répétée par ma mère et dont le sens devait m'échapper lorsque j'étais enfant, refaisait surface nous arrivons à Byzance* ».